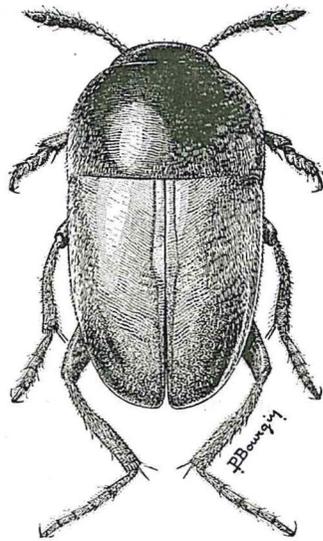


Tome XXIII

N° 1

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, Rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Février 1967

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois

Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Adresser les abonnements : France, 20 F. par an. Etranger, 22 F. par an au Trésorier, M. J. NEGRE, 5, rue Bourdaloue, Paris. — Chèques Postaux : Paris, 4047-84.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impression, analyses d'ouvrages* au Rédact. en chef, P. BOURGIN, 15, rue de Bellevue, 91 - Yerres (Essonne).
B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions, etc...*, au Secrétariat, G. COLAS ou M^{me} BONS, 45 bis, rue de Buffon, Paris-V^e.

Tirages à part, sans réimpression ni couverture, vingt-cinq exemplaires : 2 F. de 1 à 3 pages, plus 1 F. par page supplémentaire, à régler en retournant les épreuves.

N. B. — Les Auteurs ou les Editeurs désireux de voir leurs ouvrages analysés dans la Revue (entomologie ou histoire naturelle générale) sont invités à en déposer un exemplaire au nom et à l'adresse du Rédacteur en chef, 15, rue de Bellevue, 91-Yerres (Essonne).

Offres et demandes d'échanges

— Dr S. BATTONI, via Rosatani 27, Macerata (Italie), collectionneur moyennement avancé voudrait faire échange Coléoptères toutes familles (spécialement *Carabidae*, *Meloidae*, *Cerambycidae* et cavernicoles) paléarctiques et exotiques. Echangerait aussi Coquilles et Reptiles-amphibies (petites dimensions), spécialement extra-européens.

— A. MOURGUES, 4, parc de l'Herbette, cité Mion, Montpellier (Hérault), échange. Coléoptères.

— P. JOFFRE, 1, av. de Belfort, Rivesaltes (66), vend de préf. en bloc coll. Coléopt. Gallo-Rhénans (236 cart. 39 × 26) compren. 80 à 95 % des esp. connues, ainsi qu'ouvrages et Revues entomol.

— Dr H. CLEU, Aubenas (Ardèche) rech. formes françaises de l'Orthoptère *Aeropus (Gomphocerus) sibiricus* L. Offre en éch. Coléopt. ou Lépidop.

— Tél. DOR. 75-12. Offre : Musée entomolog. et iconogr. en coul., 3 vol. rel., éd. Rothschild, 1877, *Les Insectes*, *Les Papillons*, *Les Coléop.* — Grand Diction. Larousse, du XIX^e s. en 15 vol., éd. 1874. — Journal *Le Tour du Monde*, rel. par année, 25 vol., 1860 à 1868, 1870 à 1882, 1885 à 1887.

— Y. CAMBEFORT, 8, rue P.-Bély, Toulouse 31 (Hte-Gar.), recherche loupe binoculaire d'occasion.

— J. REMY, Dir. d'Ecole, Correns (Var), dispose nombreux Coléop., Lépidop. français ou exot. à éch. ou céder.

— Kurt KERNBACH, Berlin W 30, Habsburgerstr. 8 (Rép. fédér. allemande), recherche *Sphinx pinastri* ♂ de div. régions de France avec habitats précisés, toutes qualités.

— D. B. BAKER, 29, Munro Road, Bushey, Herts (Angleterre), ach., éch., détermine *Apidae* (Hym.) d'Europe, d'Afr. du Nord et d'Asie. De France, recherche particulièrement Apides du Sud-Ouest.

(Suite p. 23).

L'ENTOMOLOGISTE

(Directeur : Renaud PAULIAN)

Rédacteur en Chef : Pierre BOURGIN

Tome XXIII

N° 1

1967

Note relative aux Coléoptères Carabiques dans les Pyrénées

par G. TIBERGHIEU

Les différentes remarques ci-après font suite à une première note parue en 1963 dans « *L'Entomologiste* ». Depuis, j'ai pu récolter de nouvelles espèces intéressantes pour la région pyrénéenne, tant au point de vue biologique que de leur répartition géographique.

La base systématique suivie est celle de la « Faune » de JEANNEL et du Catalogue récent de BONADONA et COLAS. Je pense qu'il est bon de rectifier ou de compléter de temps en temps ces ouvrages, en signalant la présence d'espèces nouvelles ou peu communes pour la chaîne, ainsi que de donner certaines remarques relatives à leur écologie ou leur milieu.

Qu'il me soit permis ici de remercier vivement M. Schuler, de Strasbourg, qui examine de façon assidue, depuis de nombreuses années, mes récoltes de Carabiques et me conseille fort aimablement pour leur recherche.

CARABIDAE

Parmi les nombreuses espèces de *Carabus* se rencontrant dans la région bas-pyrénéenne, il faut mentionner la rareté des 3 espèces suivantes, qui y sont pourtant signalées :

Calosoma sycophanta L.

Rencontré de façon fort sporadique. Les quelques stations que

je connaisse n'ont livré que des débris ! (environs de Pau (B.-P.) et de Bayonne). Mon ami et collègue Besson en a pris quelques exemplaires en montagne.

Carabus (Autocarabus) auratus L.

Par places, fort localisé : Forêt Bastard, près de Pau, quelques exemplaires ; Forêt de Saint-Pée-sur-Nivelle (B.-P.), au Pays Basque ; le Pont-Long à Buros (B.-P.).

Il est assez curieux que cette espèce ne se trouve pas en logette hivernale. Je ne l'ai prise qu'en été, soit sur les sentiers forestiers, soit sous des troncs abattus.

Procrustes coriaceus L.

A ma connaissance, il n'est pas pris dans les Basses-Pyrénées. Peut-être y est-il très localisé.

NEBRIIDAE

Eurynebria complanata L.

Sa présence sur les plages du littoral basque devient de plus en plus clairsemée, et elle ne tardera pas à disparaître complètement dans les quelques années qui suivront, par suite de la fréquentation des plages.

Nebria (Eunebria) picicornis F.

Bien que son habitat préférentiel soit le bord des torrents et des lacs de montagne, cette Nébrie se trouve également en zone de transition d'altitude, dans la Plaine du Gave de Pau (Lescar, B.-P. ; Assat, B.-P.), entre 180 et 210 m d'altitude, plus particulièrement enfoncée entre les gros galets des berges des zones rapides du Gave.

CICINDELIDAE

Cicindela (Lophyra) flexuosa F.

Mêmes remarques que pour l'*Eurynebria*. Cette Cicindèle a complètement disparu du littoral basque, et disparaît peu à peu du littoral landais.

SCARITIDAE

Les cas des deux espèces françaises de *Clivina* (*fossor* L., et *collaris* Hbst.) est resté plus ou moins en suspens. JEANNEL (*in litt.*,

pp. 256-257) n'y voyait qu'une seule et même espèce (*C. fossor* L.). Par la suite, il revenait sur sa position, grâce aux travaux de DEWAILLY (*in litt.*, p. 4). Enfin, le Catalogue BONADONA-COLAS fait également la distinction et mentionne les deux espèces de façon distincte. Il est tout de même curieux que les édéages de *C. fossor* soient identiques à ceux de *C. collaris* (selon DEWAILLY) et que la spécificité des deux espèces soit basée sur la seule position des soies anales. Ce cas mériterait d'être examiné. Dans cette attente, et sous ces réserves, suite aux déterminations des individus de ma collection, il est à signaler que *C. collaris* Hbst. est présent dans le sud-ouest (si toutefois sa validité est acceptable).

Clivina collaris Hbst.

Landes : Saint-Sever, marais « Caroline », avril 1960 et juin 1958. Basses-Pyrénées : Assat, mai 1959.

Dyschirius semistriatus Dej.

Signalé surtout de la région parisienne, et de quelques localités en France. Je l'ai récolté dans les Hautes-Pyrénées : Argelès-Gazost, 10.8.63, bords sablonneux du Gave.

Dyschirius (Dyschiriodes) nitidus Dej.

Signalé du Nord et de l'Est de la France, et des bords des grands fleuves (Loire, Rhône). Se prend également dans les Basses-Pyrénées : Lescar, bords du Gave, et les Landes : St-Sever, bords de l'Adour, sur les berges vaseuses.

APOTOMIDAE

Apotomus rufus Rossi.

J'avais déjà signalé (*in litt.*) la présence de cette espèce à l'intérieur des terres (Gan, B.-P.). Cela confirme bien l'écologie des *Apotomus*, qui avaient été cités comme inféodés aux terrains salés par BARTHE, et qui, par cette découverte dans une carrière d'argile plastique, démentent bien ce mode de vie. ANTOINE, dans ses « Coléoptères Carabiques du Maroc », n'a pas manqué de le préciser.

TRECHIDAE

Emphanes normannus Dej.

N'est pas spécialement confiné au littoral, ni adapté aux ter-

rains salés. Je l'ai pris dans les B.-P. : Lescar, VI-1963, au bord du Gave de Pau.

Emphanes azureus Dalla-Torre.

Egalement présent dans tout le Sud-Ouest, au bord des gaves ou des grands fleuves, sur les parties sableuses.

Trepanes (Trepanedoris) doris Panz.

Sa présence dans les Pyrénées est à confirmer : Assat (B.-P.), 9.5.59, sur la vase sèche après une crue du Gave de Pau.

Peryphus (Peryphanes) nitidulus Marsham.

Il est étonnant que ce Bembidiide ne soit signalé que du Nord et du Centre de la France, car il est relativement abondant dans les Pyrénées occidentales : vallée du Gave de Pau (B.-P.), au cours de l'Adour (Landes), bords des petits cours d'eau en plaine, dans diverses localités des B.-P.

Metallina properans Steph.

Sa dispersion est encore à préciser (selon JEANNEL, le *properans* Steph. ne serait qu'une var. du *lampros* Hbst.). Cette forme se trouve dans les B.-P. : Pau, Sendets, Lescar, Montardon, etc... (surtout dans les feuilles mortes), et dans les Landes : Saint-Sever, au bord de l'Adour.

HARPALIDAE

Harpalus fuliginosus Dufts.

Sa présence dans les Pyrénées avait déjà été donnée par SCHULER (Cirque de Gavarnie). Je l'ai également prise dans la région pyrénéenne : Bioux-Artigues (B.-P.), 6.6.1962, dans les contreforts du Pic de Midi d'Ossau.

Harpalus (Arcadystus) flavescens Piller et Mitt.

Dans la région du Sud-Ouest, n'avait été mentionnée que des Hautes-Pyrénées. Je l'ai prise dans les Landes : plage d'Ondres, ce qui, en plus de la localité nouvelle, confirme ses mœurs psammophiles.

PTEROSTICHIDAE

Steropus madidus validus Dej.

Cette forme de grande taille et de teinte mate, indiquée du Sud-Est, doit se produire également dans le Sud-Ouest. Je l'ai trouvée dans les Hautes-Pyrénées : Argelès-Gazost, juin 1957.

Steropus madidus aquitanus Barthé.

Forme à pattes entièrement rouges, citée du bassin de la Garonne. Elle n'est pas confinée dans ce seul bassin, comme en témoignent les provenances de nombreux spécimens que j'ai récoltés. Basses-Pyrénées : Pau, nombreux exemplaires dans un jardin au centre de la ville ; Forêt de Saint-Pée-sur-Nivelle, au Pays Basque ; Landes : Heugas, sous écorces l'hiver ; Gironde : Chamadelle (près Coutras), dans les bois de Pins.

Pterostichus (Lianoe) Boisgiraudi L. Dufour.

Mentionné de la Haute-Garonne et des Hautes-Pyrénées. Se prend également en altitude dans les Basses-Pyrénées : Gourette, Plateau Cantonnier, 1200 m ; Crêtes Blanches, vers 1500 m ; Col du Pourtalet, vers 1700 m, sous des branches moisies.

Oreophilus Xatarti Dejean.

La forme *Nicolasi* Heyd, mélanisante, des environs de Belcaire (Aude) et de Barèges (Hautes-Pyrénées) semble en fait plus répandue que l'on ne pense. Elle aurait tendance, d'après mes observations sur le terrain, à se produire d'une part en altitude, et d'autre part sur les terrains fortement humides. Je l'ai récoltée dans les Hautes-Pyrénées : Col du Tourmalet à 2100 m (à 11 km de la station type de Barèges) ; dans les B.-P. : Plateau de Bioux-Artigues, vers 1800 m ; Pyrénées-Orientales : Col du Puymorens, vers 1900 m.

Le passage au *Nicolasi* se fait d'ailleurs par plusieurs formes de transition.

Ceuthosphodrus (Actenipus) oblongus ursuius Jeann.

La race naine *ursuius* Jeann., décrite du Mont Ursuïa (il faudrait plus logiquement écrire « Urtzuya » selon la toponymie locale), se prend effectivement sur ce mont, dans d'anciennes galeries de mine désaffectées. Cependant, elle ne semble pas constituer la seule race en place à cette localité, puisque je l'ai trouvée en compagnie de la sous-espèce *pyrenaicus* L. Dufour, de règle dans les Hautes et Basses-Pyrénées.

Amara aenea De Geer.

Les variétés de coloration semblent fréquentes dans les montagnes des Basses-Pyrénées. Elles sont ordinairement de taille plus petite que la forme type.

Pelor (Iberozabrus) inflatus Dej.

Cette espèce psammophile, mentionnée par JEANNEL comme enterrée au pied des *Genista* et *Carex*, est répandue sur le littoral basque et landais. Toutefois, je l'ai rencontrée, toujours sous des laisses de mer (algues sèches, planches, troncs, débris divers), au voisinage de Graminées. Je ne l'ai pas vue près des *Genista* ou des *Carex*, qui sont d'ailleurs des végétaux peu répandus sur le littoral basque (tout au moins dans la zone bionomique fréquentée par *P. inflatus*).

Pelor (Iberozabrus) consanguineus Chevr.

Cette rare espèce n'a jamais été signalée hors du Causse du Larzac (Aveyron), d'où provenaient deux exemplaires de la collection Sainte-Claire-Deville. J'ai pu la découvrir le 26.5.1963 aux environs de Saillagousse (Pyrénées-Orientales), vers 1200 m d'altitude. Il s'agit de deux exemplaires ♂ et ♀, qui se trouvaient sous les pierres d'une garrigue. Tant au point de vue morphologique que climatique, le terrain doit être sensiblement le même que celui du Causse du Larzac. Cette espèce se trouvait en compagnie de *Poecilus sericeus sericeus* Fisch., *Bradytus apricarius* Payk, *Harpalus affinis* Schrk., *H. rufitarsis* Duft., *H. smaragdinus* Duft., *H. rubripes* Duft., *Pseudophonus rufipes* De Geer. Elle correspond à l'espèce de la localité type française, que je possède (Causse du Larzac, 10.7.1957, leg. Thébaud).

Bayonne, décembre 1966.

BIBLIOGRAPHIE

- ANTOINE (M.), 1955-1957. — Coléoptères Carabiques du Maroc (*Mém. Soc. Sc. Nat. et Phys. du Maroc*, Institut Chérifien, Rabat).
- BONADONA (P.) et COLAS (G.), 1961. — Catalogue des Carabiques de la Faune de France (Chez l'un des Auteurs, Cannes).
- JEANNEL (R.), 1941-1942. — Coléoptères Carabiques (*Faune de France*, 39 et 40, Lechevalier édit., Paris).
- 1949. — Coléoptères Carabiques. Supplément (*Faune de France*, 51, Lechevalier, édit., Paris).
- PORTEVIN (G.), 1929. — Histoire Naturelle des Coléoptères de France. Adephaga-Polyphaga (*Encyclop. Entom.*, XII, T. 1, Lechevalier édit., Paris).
- SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (J.), 1935. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France, pp. 1-62 (*L'Abeille*, XXXVI, 1, Soc. Ent. Fr.).
- TIBERGHEN (G.), 1963. — Sur quelques Coléoptères intéressants dans le Sud-Ouest (*L'Entomologiste*, XIX, 5-6, déc. 1963).
- Le littoral de la Côte Basque française. Recherches d'Ecologie et d'Ethologie entomologique des Plages du Boucau à Hendaye (A paraître dans le *Bull. du C. E. R. S.* de Biarritz).

Pièges aériens

par G. du CHATENET

Les pièges aériens nous étant apparus d'une grande utilité dans les régions forestières de l'Afrique tropicale, nous avons pensé qu'il n'était pas sans intérêt d'exposer ici ce qu'il était nécessaire de savoir sur leur fabrication, leur mise en place et les appâts qui nous ont semblé les meilleurs.

La fabrication de ces pièges est relativement aisée. La base du piège, où est placé l'appât, est constituée d'une plaque de contreplaqué octogonale d'un diamètre pouvant varier entre 40 à 80 cm, d'une épaisseur de 4 à 6 mm environ, percée de 3 ou 4 trous pour sa sustentation.

Le sommet est formé d'une plaque de contreplaqué ronde, d'un diamètre inférieur à celui de la précédente, de 30 à 40 cm par exemple, percée de trois trous pour la suspendre et d'un autre au centre pour laisser passer le fil soutenant la base du piège le long duquel la plaque supérieure glisse lorsqu'on ferme le piège.

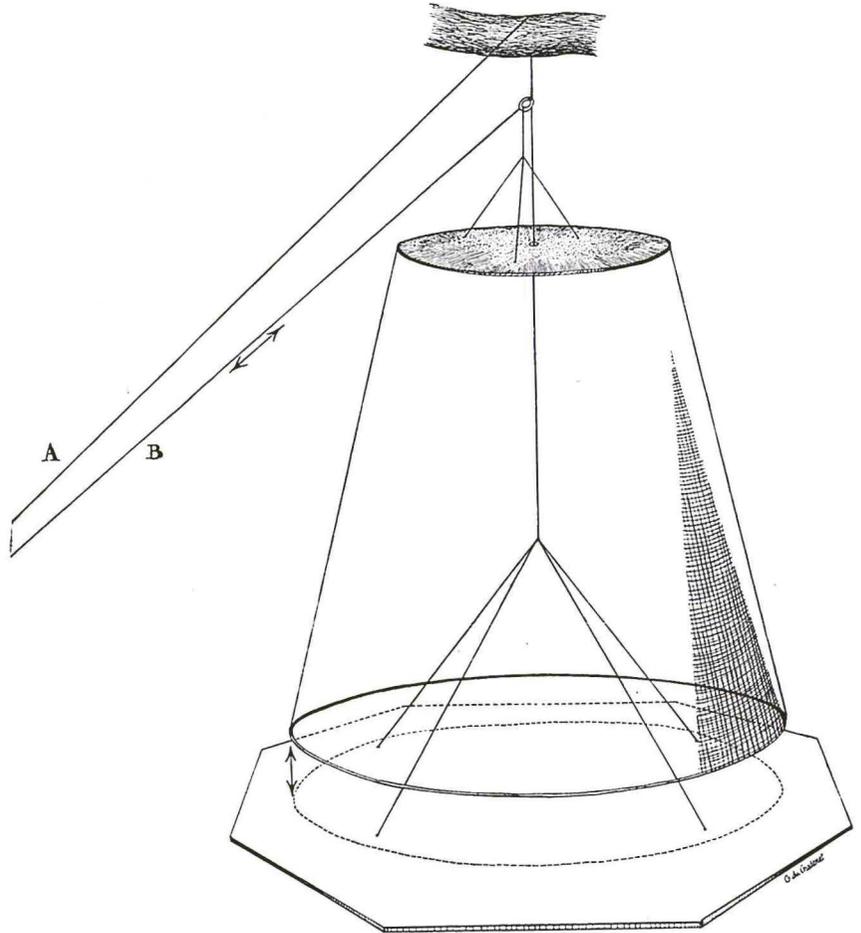
A cette plaque est ajusté un cône de tulle d'une hauteur de 40 à 60 cm, bordé à son extrémité inférieure par un cercle de fer dont le poids entraîne le filet lorsqu'on relâche le câble soutenant le sommet du piège. Le diamètre du cercle de fer sera légèrement inférieur à celui de la plaque de base.

Le piège est relié au sol par deux fils de nylon. Le fil employé pour la pêche en mer convient très bien.

L'un de ces fils assure la sustentation ; on n'y touche plus dès lors que le piège est mis en place. L'autre fil maintient le piège ouvert lorsqu'il est tendu. Il suffit de le relâcher pour fermer les issues.

Pour mettre le piège en place, on attache une pierre à l'extrémité du fil de sustentation que l'on jette par-dessus la branche choisie. On peut employer un arc à cet effet si l'on veut placer le piège dans les frondaisons élevées, situées entre 30 et 50 mètres en forêt équatoriale.

On choisira de préférence des endroits un peu ensoleillés, tels que les bords des pistes ou des marigots, à moins qu'il ne soit placé dans les cimes des grands arbres.



Piège aérien : A, fil de sustentation ; B, fil commandant l'ouverture et la fermeture.

Des différents appâts que nous avons essayés, il s'est avéré que les bananes très mûres ou même fermentées étaient les plus efficaces. Nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire d'y adjoindre du sucre, du rhum ou de la bière, les essais que nous avons effectués avec ces produits s'étant révélés peu concluants.

A défaut de bananes, on peut employer les mangues, les anones (*Anona muricata* et *A. squamosa*), les papayes, les fruits de l'arbre

à pains (*Artocarpus incisa*) en fermentation ; cependant, nous n'avons obtenu aucun succès avec les ananas.

Les fruits attirent les Lépidoptères Nymphalides, particulièrement les *Charaxes*, *Palla*, *Euxanthe* et certains *Cymothoë*, et de très nombreux Coléoptères, principalement des Cétonides et des Goliathides.

Les poissons fortement avancés constituent des appâts excellents et remplacent avantageusement les bananes dans les régions des savanes forestières. Nous avons ainsi capturé le *Charaxes achemenes*.

Les champignons attirent plus particulièrement certaines espèces, notamment, parmi les *Charaxes*, le *C. Hildebranti*.

Il est à remarquer que ces pièges permettent de capturer certaines espèces de *Charaxes* particulièrement craintives, et notamment leurs femelles, ne descendant que très rarement se poser sur le sol. Ils éliminent d'autre part les échecs dus aux coups de filet malheureux, fréquents lorsqu'il s'agit d'espèces au vol aussi rapide. En Côte-d'Ivoire ont été capturés de cette façon les *Charaxes imperialis*, *bipunctatus*, *Anticlea* femelles, *Zelica*, *Porthos*, *Laodice*, *Mycerina* et de très nombreuses espèces communes.

En ce qui concerne les Coléoptères, ces pièges donnent un aperçu de la faune très particulière de frondaisons élevées, le « Canopy » des anglo-saxons, pratiquement impossible à capturer autrement.

D'autre part, il n'est pas impossible que ces pièges, utilisés avec des appâts adéquats, puissent donner des résultats en Europe, tout au moins dans la région méditerranéenne.

Le *Carabus rutilans* Dejean et ses races

(COL. CARAB.)

par G. COLAS

Cette espèce remarquable, tant par sa grande taille que par sa couleur métallique éclatante, a toujours attiré les entomologistes. Cette admiration excessive avait vers 1910 raréfié sensible-

ment l'espèce que l'on croyait devenue rare. En fait, *Chrysotribax rutilans* Dejean est largement répandu dans l'Ariège, dans les Pyrénées orientales et empiète sur la bordure sud du département de l'Aude, pour la France. Sur le versant espagnol des Pyrénées, l'espèce est présente également mais sous d'autres formes.

Si *C. rutilans* est assez répandu, il est tout de même — comme beaucoup de grosses espèces — sensible aux modifications de son biotope, qu'il s'agisse de récoltes intensives, de tourisme automobile et surtout de piétinement ; comme pour *C. Solieri* il faut être modeste dans ses récoltes.

Chrysotribax ⁽¹⁾ *rutilans* Dejean, 1826, Spec. II, 173 ; TYPE : Pyrénées orientales : Amélie-les-Bains (Muséum Paris : ex-coll. Dejean-Chaudoir).

Subsp. *rutilans rutilans* Dejean

Subsp. *rutilans perignitus* Reitter

Subsp. *rutilans aragonensis* Lapouge

Subsp. *rutilans opulentus* R. Oberthür

Ch. rutilans rutilans Dejean : Long. ♂ 32-34 mm, long. ♀ 34-36 mm. Aspect général rouge cuivreux éclatant, pronotum légèrement plus large que long, la surface ridée en travers, ponctuée dans les lobes postérieurs. Elytres oblongs, étroits aux épaules, sans sinuosité apicale. Les primaires sont représentés par de larges fovéoles souvent vertes, profondes, avec un pore ombiliqué au fond et une soie courte ; entre ces fovéoles on remarque des lignes pourpres plus ou moins sombres. Protarses mâles avec trois articles feutrés en dessous, le quatrième glabre. Antennes et pattes noires. Organe copulateur régulièrement arqué, légèrement tordu sur son axe, arrondi et aplati dans la partie distale.

TABLEAU DES RACES DE *C. RUTILANS*

- A. — Insecte déprimé, ponctuation fine, dense, pronotum bleu, rarement vert *rutilans opulentus* R. Oberth.
- B. — Forme robuste, rouge cuivreux, pores fovéolés nombreux *rutilans rutilans* Dej.

(1) Nous avons conservé le nom du genre *Chrysotribax*, encore que C. Puisseur ait signalé la parenté étroite qui existe entre les deux genres *Chrysocarabus* et *Chrysotribax*.

- C. — Forme plus grêle, pronotum toujours vert, rarement bleu, ponctuation à peu près semblable à celle du type *rutilans perignitus* Reitter
- D. — Grande taille (♀ plus de 40 mm, rouge cuivreux, élytres élargis après le milieu, pores fovéolés espacés et larges *rutilans aragonensis* Lapouge

Chrysotribax rutilans rutilans Dejean. — C'est la forme la plus répandue ; il varie peu de couleur, tout au plus peut-on trouver des exemplaires d'un très beau vert éclatant. Il est signalé par places dans les Pyrénées-Orientales en moyenne altitude, mais il peut se rencontrer jusqu'à 1400 mètres ; soit en forêt : forêt de la Massane, forêt de Sorède, forêt de Boucheville, etc..., soit dans les prairies au bord des torrents : Amélie-les-Bains, Prats-de-Mollo, La Preste, Prades. Avril-mai, dans les talus ou sous les pierres.

En Ariège, nous l'avons rencontré aux environs immédiats d'Ax-les-Thermes : Sorgeat, Orlu, Orgeix, Pêche, etc... ; il est probablement répandu dans bien d'autres vallées. Au-dessus d'Ax-les-Thermes, nous l'avons capturé vers 1350 mètres au lieu-dit « La troisième Bazerque ».

Le *C. rutilans rutilans* est aussi signalé de la Vallée de l'Aude : Forêt de Gesse, forêt de Monthaut et prairies de l'Estagnol.

Nous n'avons pas cru devoir maintenir la sous-espèce *rutilans brevicollis*, décrite par LAPOUGE, de la forêt de Boucheville (P.-O.) ; cette forme ne diffère pas sensiblement de la race *rutilans rutilans* ; elle est signalée de la forêt de Monthaut près de Rennes-les-Bains (sur la route de Couiza), Aude.

René OBERTHÜR a décrit son hybride sous le nom « d'espèce » *Croesus*. Cet hybride, dont le type est au Muséum de Paris, est remarquable. Il s'agit du produit *rutilans* × *hispanus*, ce qui est très rare dans la Nature. Dans le cas de *Croesus*, *C. hispanus* entre en contact avec *C. rutilans rutilans*. C'est Valéry MAYET qui le premier signala le fait. Il est intéressant de consulter les articles de Valéry MAYET et de R. OBERTHÜR (*Bull. Soc. ent. de Fr.*, mars 1898 et juin 1898) et d'y lire la polémique à propos de *Croesus* (2).

(2) Je possède une lettre de V. MAYET, donnée par Ch. ALLUAUD, où V. MAYET n'est pas « tendre » pour R. OBERTHÜR à propos de ce *Croesus*, trouvé le premier par lui (V. MAYET), et il écrit « OBERTHÜR m'a joué un tour de sa façon » etc... Depuis, cet hybride a été reproduit en laboratoire par plusieurs collègues : P. RAYMOND, C. PUISSÉGUR et P. BONADONA.

La forme typique existe aussi en Espagne où elle paraît assez largement répandue en Catalogne, spécialement dans la région de Camprodon, Olot, Setcasas, Ribas, Llivia, etc...

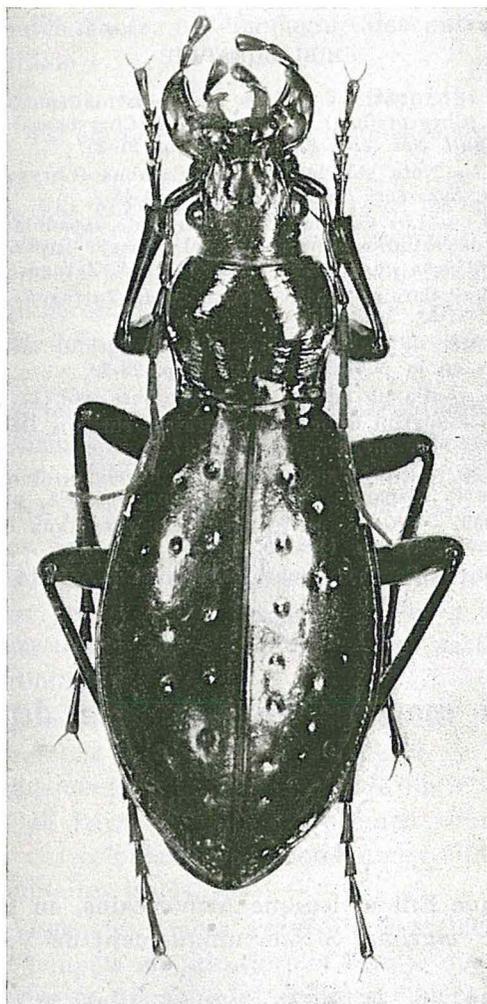
LAPOUGE a décrit une forme *Codinae* avec le premier article des antennes et les fémurs rouges. La forme sombre, *afflictus*, de CODINA, est peut-être décrite sur un insecte usé. En 1952, j'ai trouvé en altitude, vers 1000 mètres, dans l'aven de la Febro, Sierra de la Musara (Province de Tarragone), les restes d'un exemplaire de *C. rutilans rutilans*. Cette découverte surprenante a été faite en compagnie de MM. VANDEL, ESPANOL et COIFFAIT en avril 1952. Depuis, en 1957, F. ESPANOL et ses amis retrouvèrent au cours d'une campagne d'exploration à la Mola de Colledjou et à la Sierra de Llevaria un exemplaire vivant à la Font de l'Abellar et enfin, en 1959, un second exemplaire dans la même localité par MM. C. ALTIMIRA, A. LAGAR et J. RIBES. La localité catalane la plus proche est à 100 kilomètres !

Chrysotribax rutilans subsp. *perignitus* Reitter. — Cette race un peu plus petite — 29-35 mm —, plus grêle que la forme typique, a la tête et le pronotum verts ou plus rarement bleus ; les élytres sont cuivreux. La ponctuation est sensiblement la même que chez la forme typique. On trouve *C. rutilans perignitus* en Andorre en basse et en moyenne altitude : Ordino, vallée d'Arinsal, entre 800 et 1500 mètres dans les prairies de mai à septembre (LAPOUGE a décrit une forme *foveipennis* avec « sept séries de fossettes »). Cette race, qui était très abondante avant 1914, est devenue plus rare depuis les récoltes intensives des « chasseurs » de l'époque, qui vendaient leurs chasses dans toute l'Europe.

Chrysotribax rutilans subsp. *aragonicus* Lapouge. — C'est la plus grande des races puisque certaines femelles peuvent atteindre 38 millimètres. Tête, pronotum et élytres cuivreux, forme allongée, fossettes des élytres plus fortes que chez *rutilans rutilans* et surtout plus espacées, donc moins nombreuses que chez le type. Santa Fe de Montseny (Montada).

Chrysotribax rutilans subsp. *opulentus* R. Oberthür. — Insecte oblong déprimé, de taille plus petite que dans les autres sous-espèces. Tête et pronotum bleu métallique, élytres dorés ou verts. Ponctuation fine bien alignée. Antennes et pattes noires. Cette race est propre à la Province de Huesca, dans la région des Caldas de

Bohi et à Tahull (Province de Lérida), elle paraît peu commune. Par son aspect général elle pourrait faire songer à *Chrysotribax hispanus*. En fait, grâce au Professeur Tuxen, de Copenhague, j'ai pu étudier le type de *Ch. hispanus* qui provient certainement de la Lozère, et qui n'a qu'un rapport d'aspect avec cette belle race de Huesca.



Carabus rutilans aragonicus Lapouge, de Santa Fe de Montseny, Catalogne.

Cette petite étude sur les races de *Ch. rutilans* (*s. l.*) n'a pas la prétention d'être complète, ni définitive. En France, la dispersion

de cette espèce est encore à préciser et en Espagne il y a encore de nombreuses régions à prospector, et nos collègues espagnols poursuivent leurs travaux.

Il me paraît utile de signaler le travail de B. de MIRÉ qui a eu la chance de trouver un exemplaire hybride naturel de *rutilans opulentus* × *splendens* aux environs du village de Tahull (Province de Lerida). Cet exemplaire remarquable a été déposé au Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

- BRUNEAU DE MIRÉ (P.), 1964. — Un cas d'hybridation spontanée entre *Chrysocarabus* (*Chrysotribax*) *rutilans* Dej. et *Chrysocarabus* (s. str.) *splendens* Ol. *Bull. Soc. ent. Fr.* vol. 69, pp. 21-25.
- COLAS (G.), 1958. — Note sur le type du *Carabus* (*Chrysotribax*) *hispanus* Fabr., *Bull. Soc. ent. Fr.*, vol. 63, pp. 44-45.
- ESPAÑOL (F.), 1949. — Los *Carabus* de la vertiente española de los Pireneos. Instituto de estudios Pirenaicos del consejo superior de Investigaciones científicas nos 13 et 14, pp. 519-544, Zaragoza.
- 1960. — Los *Carabus* de la provincia de Tarragona. *Graellsia*, tomo XVIII, pp. 51-58, Madrid.
- FUENTE (J. M.), 1918. — Catalogo sistematico-geografico de los Coleopteros observados en la peninsula iberica, pp. 28-29.
- JEANNEL (R.), 1941. — Faune de France. Carabiques. vol. 1.
- MAYET (V.), 1898. — Sur un hybride de *Carabus rutilans* Dej. et *C. hispanus* Fabr., *Bull. Soc. ent. Fr.*, pp. 136-137.
- OBERTHÜR (R.), 1898. — Note sur un prétendu hybride de *Carabus rutilans* Dej. et de *C. hispanus* Fabr., *Bull. Soc. ent. Fr.*, pp. 242-244.
- PUISSÉGUR (C.), 1959. — Nouveaux hybrides expérimentaux de Carabes. *Bull. Soc. zool. Fr.*, 84, pp. 119-120.
- RAYNAUD (P.), 1943. — Carabes nouveaux. *Misc. Ent.*, 40, pp. 88-89.

***Aepus marinus* en Bretagne du Sud**

[COL. CARABIDAE]

par M. RIVIERE

Dans la Faune Entomologique Armoricaïne, en 1910, C. HOULBERT cite *Aepus marinus* Ström. uniquement de Vendée : Ile de Noirmoutier.

BARTHE (Tableaux analytiques illustrés des Coléoptères de la Faune Franco-Rhénane) l'indique « du Calvados à la Vendée (T. R.) ».

Le catalogue de SAINTÉ-CLAIRE DEVILLE, en 1935, mentionne l'*Aepus marinus* sur les côtes rocheuses du Calvados et du Finistère, spécifiant « comme l'*Aepopsis* », c'est-à-dire : dans la zone découverte seulement aux grandes marées.

JEANNEL (Coléoptères Carabiques, p. 306) note en 1941 : « Sa présence sur les côtes sud de la Bretagne est douteuse ». Il l'indique « comme l'*Aepopsis*, dans les fentes des rochers recouverts pendant la marée haute, en compagnie des autres espèces de la faune intercotidale ».

Plus récemment, en août 1947, J. POIRET (*L'Entomologiste*, T. III, n° 1, p. 45) en a découvert une colonie isolée à Piriac (Loire-Atlantique).

Vers 1930, j'ai cherché vainement, sur les conseils de René OBERTHÜR, *Aepopsis Robini* et *Aepus marinus* en cassant des rochers à coups de burin devant la maison familiale au bord de la Baie de Quiberon. Des recherches plus récentes en quelques autres points de la presqu'île de Quiberon ne furent pas plus heureuses.

Or le 14 février 1966, je me trouvais exceptionnellement en Bretagne, sans burin mais muni d'un piochon ; ayant soulevé une lame de roche feuilletée adhérent faiblement au restant du rocher, j'eus la surprise de voir une vingtaine d'*Aepus*... qui furent rapidement aspirés. Sur une bande côtière de deux ou trois mètres de large sur une vingtaine en longueur, presque toutes les plaques ainsi soulevées protégeaient une petite colonie d'*Aepus* ; inutile de préciser que je n'ai déplacé qu'une faible partie des roches de ce coin sensationnel.

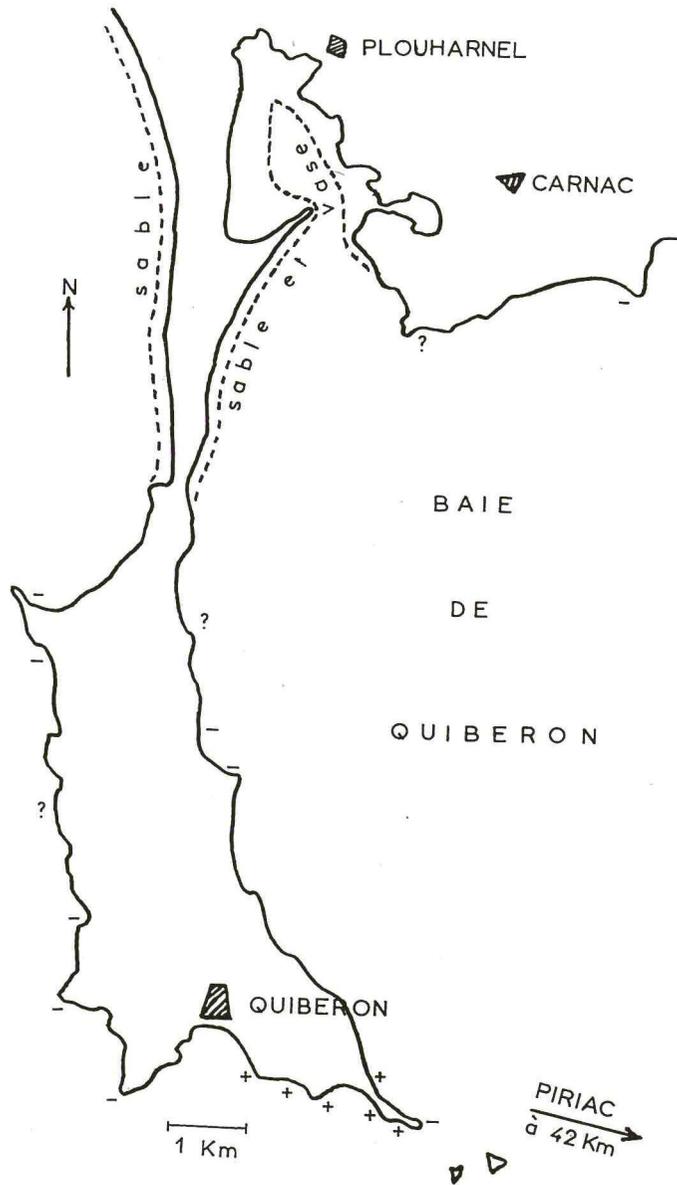
En avril, étant retourné dans la presqu'île, j'ai repris activement les recherches et ai constaté que l'aire de dispersion de la bête est sensiblement plus étendue que je ne le supposais ; mais seul l'endroit où j'avais donné mon premier coup de piochon en février recèle des colonies assez abondantes ; ailleurs, il s'agit de quelques exemplaires isolés.

En juillet 1966, les plages ayant été passablement bousculées par une forte tempête en juin, je n'ai récolté que quelques *Aepus* isolés ; mais dès la fin août les colonies étaient redevenues normales.

J'ajoute qu'en examinant à la bino la douzaine de bêtes ramassées en juillet, j'eus la surprise de détecter dans le lot un *Aepopsis Robini* Lab. ; j'ai d'ailleurs récolté en août un autre

A. Robini à la pointe St-Gildas, dans la presqu'île de Rhuys, de l'autre côté de la baie de Quiberon ; et tout dernièrement G. COLAS m'a dit avoir trouvé *A. Robini* en abondance à Brétignolles-sur-Mer (Vendée).

J'ai noté sur la carte schématique ci-contre le résultat de ces



recherches en marquant d'un signe + les points fructueux, d'un signe — ceux où les recherches n'ont rien donné et d'un signe ? les régions non encore prospectées mais susceptibles d'être productives.

Les zones utiles à prospecter paraissent situées à l'extrême limite de la haute mer en période de « morte eau », certains gîtes n'étant certainement pas mouillés tous les jours aux plus faibles marées, donc à un niveau un peu plus élevé, semble-t-il, que celui indiqué par la majorité des auteurs. En tous cas, c'est nettement au-dessus du niveau des derniers *Fucus* (algues brunes très abondantes dans la région).

Toutes les roches favorables sont de la granulite (granit à mica blanc) bien feuilletée, peu dure, ayant tendance à se décomposer assez facilement en éléments fins (sable et argile). La côte Ouest de la presqu'île, qui ne m'a fourni aucun *Aepus*, est souvent en granulite dure et peu feuilletée ; certains points sont en micaschistes ou en gneiss ; par ailleurs, les plages pauvres en rochers, et la mer souvent très forte, semblent peu propices. Sur la côte Est, à l'intérieur de la Baie de Quiberon, la granulite est parfois très friable et trop décomposée et donne trop de vase argileuse.

Les recherches effectuées sous les gros galets à demi enterrés n'ont rien donné jusqu'à ce jour.

Une conclusion semble sortir de ces diverses indications, pour la région considérée du moins, c'est que l'*Aepus* demande une fente stable, profonde, assez étendue et peu épaisse, remplie de vase fine au fond et de dépôts détritiques assez fins coincés vers l'ouverture... ce qui ne semble pas être la règle générale, à Piriac par exemple.

Je n'ai trouvé aucune larve, mais par contre j'ai récolté un staphylin systématiquement mêlé aux *Aepus* et identifié par J. JARRIGE : *Xenusa Lohmanderi* Bernh., peu abondant du reste.

Je crois utile de signaler que la distinction faite par JEANNEL sur la forme du dernier article des palpes maxillaires (cylindrique pour *Aepus* et conique pour *Aepopsis*) est assez illusoire : tous mes *Aepus* ont leurs palpes nettement pointus ; de même l'aspect « mat » ne l'est que relativement à *A. Robini* ; enfin les élytres, bien qu'à peu près entiers, ne cachent pas le pygidium. J'ajoute enfin que mes bêtes sont assez variables de forme, certaines assez larges, d'autres nettement étroites, tant chez les ♂ que chez les ♀.

Il ne reste plus qu'à souhaiter que des trouvailles nouvelles viennent relier les habitats dispersés de ce carabique aux mœurs si particulières.

Coléoptères Cérambycides de Turquie

(1^{re} PARTIE)

par A. VILLIERS

La collection de Longicornes étudiée ici m'a été communiquée par le British Museum. Elle a été réunie en Turquie, au cours de plusieurs voyages successifs, par MM. GUICHARD et HARVEY.

Il m'a paru utile de publier la liste de ces récoltes en raison du grand nombre d'espèces récoltées, dont certaines sont citées pour la première fois de Turquie et aussi parce que j'ai pensé que les Entomologistes français, plus nombreux chaque année à voyager au Proche-Orient, seraient intéressés par des localités et dates précises pouvant faciliter l'organisation de leurs itinéraires.

Cette première note concerne uniquement les *Prioninae*, *Lepturinae*, *Aseminae* et *Cerambycinae*. Une seconde note sera consacrée ultérieurement aux *Lamiinae*.

SUBFAM. PRIONINAE

Rhesus serricollis Motschulsky. — Toros Mts., Antalya Elmali, 10-VIII-65.

SUBFAM. LEPTURINAE

Apatophysis caspica Semenov. — Kars, Igdır Reynhanlı, 800 m, 6-IX-1960 ; Kars, S. E. slopes of Ararat, 800 m, 31-VIII-1960 (Guichard et Harvey).

Rhagium fasciculatum Faldermann. — Trébizonde, Zigana Dagi, 1400 m, 14-VII-1960 (Guichard et Harvey).

Rhagium bifasciatum Fabricius. — Artvin, 1800 m, 6-VI-1962 (Guichard et Harvey).

Stenocorus quercus Götz. — Erzerum, 200 km Ispir-Ikizdere, 1700 m, 2-VI-1962 (Guichard et Harvey).

Dinoptera collaris nigricollis Mulsant. — Rize, Sivrikaya, 1700 m, 3-VI-1962 (Guichard et Harvey).

Fallacia elegans Faldermann. — Trebizonde, Hamsikoy, 1245 m, 24-V-1962 (Guichard et Harvey).

Cortodera flavimana Waltl. — Bafra, 5-VI-1959 (Guichard).

Cortodera flavimana limbata Gauglbauer. — Ulu-Dagh, 500 m, 26-IV-1962 (Guichard et Harvey).

Cortodera alpina Ménétrés. — Erzerum, Ovacik, 2000 m, 30-V-1962.

Allosterna tabacicolor caucasia Plavilstshikov. — Artvin, 900 m, 6-VI-1962 (Guichard et Harvey).

Anoploclera rufipes Schaller. — Erzerum, 20 km Ispir-Ikizdere, 1700 m, 2-VI-1962 (Guichard et Harvey).

Vadonia livida Fabricius. — Ankara, 1000 m, 5-VII-1959 (Guichard).

Vadonia unipunctata Fabricius. — Amasya, 6-VI-1959 (Guichard).

Leptura Deyrollei Pic. — Zigana Dagi, 2000 m, 10-14-VIII-1959 (Guichard) et 1300 m, 14-VII-1960 (Guichard et Harvey).

Leptura cordigera Füssly. — Istamboul, 10-VII-1962 ; Tekirdag, 24 km route Malkara-Inecik, 8-VII-1962 ; Mt Amanus, Nurdagi Gecidi, 1500 m, 19-VI-1960 ; Mersin Alata, 28-V-1960 (Guichard et Harvey).

Leptura dubia Scopoli. — Zigana Dagi, 2000 m, 10.14-VIII-1959 (Guichard) ; Zonguldagh, près Safran bolu, 700 m, 17-VII-1962 (Guichard et Harvey).

Leptura sanguinolenta Linné. — Cakiralan, 1250 m, 27-VII-1959 (Guichard) ; Trebizonde, Zigana Dagi, 2000 m, 14-VII-1960 (Guichard et Harvey).

Leptura pallidipennis Tournier. — Ikizdere, 600 m, 19-VIII-1959 (Guichard).

Leptura fulva De Geer. — Istanbul, 10-VII-1962 (Guichard et Harvey).

Pachytodes erratica Dalman. — Zonguidak, près Safran bolu, 700 m, 17-VII-1962 (*Guichard et Harvey*).

Strangalia quadrifasciata Linné. — Istambul, 10-VII-1962 (*Guichard et Harvey*).

Strangalia bifasciata Müller. — Erzeroum, Azort, 2250 m, 10-VI-1962 (*Guichard et Harvey*).

Strangalia novercalis Reitter. — Trébizonde Zigana Dagi, 2000 m, 10-14-VIII-1959 (*Guichard*).

Strangalia Jaegeri Hummel. — Zigana Dagi, 2000 m, 10-14-VIII-1959 (*Guichard*).

OBSERVATIONS : La var. *semilimbata* Pic appartient bien à cette espèce et non à *novercalis* comme la description aurait pu le faire croire (PLAVILSTSHIKOV, Faune U.R.S.S., 1936, p. 442 et 582).

Strangalia septempunctata Fabricius. — Amasya, 6-VI-1959 (*Guichard*) ; Rize, Findikli, 4-VI-1962 (*Guichard et Harvey*).

Sphenalia emmipoda Mulsant. — Adana, Ciftehan, 900 m, 26-V-1960 (*Guichard et Harvey*).

Sphenalia pubescens Fabricius. — Murat-Dagi, 1500 m, 30-VII-1962 (*Guichard et Harvey*).

Strangalina attenuata Linné. — Istambul, 10-VII-1962 (*Guichard et Harvey*).

Sphenalia verticalis Germar. Erzeroum, Ispir, 1200 m, 31-V-1962 (*Guichard et Harvey*).

SUBFAM. ASEMINEAE

Spondylis buprestoides Linné. — Trébizonde, Zigana Dagi, 1400 m, 14-VII-1960 (*Guichard et Harvey*).

Arhopalus rusticus Linné. — Arguslu, 700 m, 28-VII-1959 (*Guichard*).

Arhopalus tristis Fabricius. — Antalya, Gebiz, Bosburan Dag, 1700 m, 25-VII-1949 (*Davis*).

Aseum striatum Linné. — Hassan, 45 km S.E. de Sinope, 800 m, 19-VI-1959 (*Guichard*).

SUBFAM. CERAMBYCINAE

Cerambyx cerdo acuminatus Motschulskig. — Istambul, 10-VII-1962 (*Guichard et Harvey*).

Cerambyx Scopolii Fuessly. — Bafra, 5-V-1959 (*Guichard*) ; Rize Findikli, 4-VI-1962 (*Guichard et Harvey*).

Cerambyx nodulosus Germar. — Istanbul, 10-VII-1962 (*Guichard et Harvey*).

Brachypteroma ottomanum Heyden. — Bursa, Iznik, 1-V-1962 et Aydin, Bozdogan, 22-IV-1962 (*Guichard et Harvey*).

Molorchus umbellatarum Schrauk. — Trébizonde, Hanisikoy, 1245 m, 23-V-1962 (*Guichard et Harvey*).

Molorchus Kiesenwetteri Mulsant. — Amasya, 29-V-1959 (*Guichard*).

Stenopterus rufus syriacus Pic. — Artvin, Yusufeli, 600 m, 7-VI-1962 ; Tokat, Ladik, 31-VII-1960 ; Mersin, Alata, 28-V-1960 (*Guichard et Harvey*).

Callimellum angulatum Schrank. — Samsun, 6-V-1959 (*Guichard*).

Callimellum femoratum Germar. — Amanus, Mts Nurdagi Gecidi, 1000 m, 18-VI-1960 (*Guichard et Harvey*) ; Amasya, 7-VI-1959 (*Guichard*) ; Mersin, Alata, 28-V-1960 (*Guichard et Harvey*).

Callimellum narcissus Abeille de Perrin. — Bursa, Uludagh, 500 m, 8-VIII-1962 (*Guichard et Harvey*).

Procallimus egregius Mulsant et Rey. — Antakya, Iskenderun, Sariseki, 12-VI-1960 (*Guichard et Harvey*).

Cartallum ebulinum Linné. — Bursa, Iznik, 1-V-1962 (*Guichard et Harvey*) ; Amasya, 500 m, 11-V-1962 (*Guichard et Harvey*) ; Sirikli, 20-V-1959 (*Guichard*) ; Ankara, Cubuk, 22-V-1960 (*Guichard et Harvey*).

Aromia moschata moschata Linné. — Argulu, Niksar, 700 m, 28-VII-1959 (*Guichard*).

Aromia moschata ambrosiaca Stevens. — Adana, 20-VI-1960 et Artvin, 1200 m, 16-IX-1960 (*Guichard et Harvey*).

Rhopalopus macropus Germar. — Rize, Sivrikaya, 1700 m, 3-VI-1962 (*Guichard et Harvey*).

Hylotrupes bajulus Linné. — Hamsikoye, 1600 m, 15-VIII-1959 (*Guichard*) ; Elma Dagi, 1600 m, 28-VI-1959 (*Guichard*) ; Sivas, Serefiye, 1800 m, 2-VII-1960 (*Guichard et Harvey*).

Clytus Schneideri Kiesenwetter. — Amasya, 9-VI-1959 (*Guichard*).

Clytus ciliciensis Chevrolat. — Hersin, Gozne, 600 m, 2-VI-1960 (*Guichard et Harvey*).

Clytus rhamni Germar. — Amasya, 9-VI-1959 (*Guichard*); Artvin, 900 m, 6-VI-1962 (*Guichard et Harvey*).

Clytus arietis Linné. — Erzeroum, 2-VI-1962; Trébizonde, Ham-sikoye, 1245 m, 24-V-1962; Zonguldak, Safran bolu, 700 m, 17-VII-1962 (*Guichard et Harvey*).

Plagionotus speciosus Adams. — Yozgat, 1000 m, 1-VII-1960 (*Guichard et Harvey*).

Plagionotus floralis Pallas. — Yozgat, 1000 m, 1-VII-1960 (*Guichard et Harvey*); Ankara, Kavaklidere, 1000 m, 26-VI-1959 et Ankara, 1000 m, 1-VII-1959 (*Guichard*).

Chlorophorus varius Müller. — Amasya, 700 m, 18-VII-1959 (*Guichard*).

Chlorophorus figuratus Scopoli. — Zigana Dagi, 2000 m, 10.14-VIII-1959 (*Guichard*).

Chlorophorus sartor Müller. — Amasya, 800 m, 17-VII-1959 et Köprübasi près Havza, 1000 m, 24-VII-1959 (*Guichard*); Mersin, Alata, 28-V-1960; Artvin, Yusufeli, 600 m, 7-VI-1962; Tekirdag, 8-VII-1962 (*Guichard et Harvey*).

Anaglyptus mysticoides Reitter. — Erzeroum, 1700 m, 2-VI-1962 (*Guichard et Harvey*).

Offres et demandes d'échanges (suite)

— J. DENIS, rue du Marais, 85 - Longeville (Vendée), recevr. avec intérêt Araignées (en alcool 70°) provenant de Vendée avec mention lieux, dates, et si possible biotopes.

— M. LAVIT, 4, rue Valdec, Bordeaux (Gironde), échange : *Callicnemis Latreilli* Cast., *Aphaenops Loubensi* Jean et *Aph. Cabidochei* Coiff. contre *Duvalius* et *Trichaphaenops*. — Ach. tomes I et II *L'Entomologiste*.

— Spéléo-Club de la S. C. E. T. A., P. Maréchal, r. Sauter-Harley, Issy-les-Moulineaux, rech. corresp. p. éch. fossiles. Rég. prospectées : Bassin de Paris et Aveyron.

— R. VIELES, REP, 58, Bd Maillot, Neuilly (Seine), rech. ouvrages anciens sur entomologie et botanique avec planches couleurs ; Revue *Biospeologica* ; PLANET et LUCAS, Pseudolucanes ; JUNG, Bibliographica coleopterologica.

— H. SERGEANT, 1, rue de l'Egalité, les Bleuets, Cuincy-les-Douai (Nord), rech. SEITZ, macrolép. du Globe ; OBERTHÜR, lépid. compar. prix rais. ou échange. contre : BUFFON, compl. V vol., éd. rev. par M. RICHARD ; plus 2 vol. compl. de BUFFON, par P. SESSON, rel. dos cuir, 2 vol. 10 kg ; BERCE, lépid. de France, 5 vol. rel.

— M^{me} HOUSSIN, entom. à Foulletourte (Sarthe), achète ou échange insectes en vrac provenant chasses, écoles ou collections. Vend un SEITZ relié et un autre (faune américaine) non relié.

— R. DAJOZ, 4, rue Herschel, Paris (VI^e) (Dan. 28-14), recherche Coléoptères Clavicornes de France et régions voisines (surtout régions méditerranéennes et montagneuses).

— L. CRÉPIN, 102, rue R.-Salengro, Reims (Marne), offre : Synopsis des Hémipt.-Hétéropt. de Fr. du D^r PUTON, 1^{re} Part., Lygaeides (1878).

— Cl. R. JEANNE, 306, cours de la Somme, Bordeaux (Gironde), recherche Carabiques Europe et Afrique du Nord et littérature s'y rapportant : offre en échange Coléoptères principalement Pyrénées, Massif Central et Aquitaine.

— Paul RAYNAUD, 81, av. Dambourg, Albi (Tarn), offre : *Carabus* + ou — rares contre couples vivants toutes régions France et Europe.

— FAVARD, « Campagne Cantegrillet » Six-Fours, La Repentance, La Plage, Marseille, rech. « Noctuelles et Géomètres d'Europe » de J. CULOT, 1909-13 et 1917-19.

— G. PERODEAU, entomologiste, 34 Bd Risso, Nice (A.-M.), achète et vend tous insectes. Rech. particul. raretés toutes régions.

— J. EUDEL, La Valadière, Garches (S.-et-O.), rech. : 1° Planches isolées ou séries des Voyages de « la Coquille », de « la Bonite » et de « l'Astrolabe » ; 2° *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1868, III et IV ; 1875, I et III ; 1880, I, III, IV ; 1881, I et II.

Ech. separ. et petits mémoires entom. contre coquilles marines exot., et Ammonites (tr. bon état et local. précises).

— W. MARIE, 11, rue du Moulin-de-la-Pointe, Paris (XIII^e), souhaite recevoir Malacodermes en vue étude.

— J. RABIL, 82 - Albias (Tarn et Gar.) précise qu'il ne fait pas d'échanges, ses doubles étant réservés à quelques amis et à ses détermineurs.

— G. TIBERGHEN, Résid. « Les Palmiers » (Appt. 62), 64 - Bayonne Mar-
racq, rech. pour étude Chrysomélides des groupes *Clytrinae*, *Cryptocephalinae*
et *Galerucinae*, et des genres *Chrysomela* et *Chrysochloa*, de France continen-
tale et de Corse.

— Milo BURLINI, Ponzano Veneto, Treviso (Italia), recherche : Faune de
France de Rémy PERRIER complète, ou au moins volumes relatifs aux Insectes ;
désire *Cryptocephalus* d'Afrique du Nord et d'Asie Paléarctique (échange, achat,
ou communication) et separata sur *Cryptocephalini* ; désire déterminer *Cryp-
tocephalini* d'Europe et Afrique du Nord.

— Dr. M. VASQUEZ, 1, r. Calmette, El Jadida (Maroc), coll. moyennement
avancé, rech. *Elateridae* et toute littérature sur cette famille. Offre Coléopt.
du Maroc.

— H. NICOLLE, Saint-Blaise, par Montiéramey (Aube), achèterait Lamelli-
cornes (surtout coprophages) par lots, chasses ou collections.

— Le G.E.P., CAI-UGET, Galleria Subalpina, 30, Torino (Italie), éch.
Ins. tous ordres europ et exot.

— G. GOUTTENOIR, 54, Grande-Rue, Arc-et-Senans (Doubs), achèterait ou
échangerait contre coléopt. toutes familles Curculionides par lots, chasses,
collections.

— M^{me} A. BOURGEOIS, B. P. 1097, Bangui (R. C. A.), offre env. direct Papil-
lons parf. état, non traités, en papillottes.

(Suite p. 26).

PLANTES DE MONTAGNE
BULLETIN DE LA SOCIETE DES AMATEURS
DE
JARDINS ALPINS

84, rue de Grenelle, PARIS (VII^e)

COTISATIONS POUR L'ANNEE 1967

Membre bienfaiteur	France	35 F.
	Etranger	40 F.
Membre actif	France	20 F.
	Etranger	23 F.
Droits d'inscription		1 F.

Compte Chèques Postaux : Paris 6370-98

Les années 1952 à 1965 sont disponibles au prix
de 10 F. la série

Comité d'Etudes pour la Faune de France

Les entomologistes dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés à « L'Entomologiste ». Il est bien évident qu'il s'agit là d'un très grand service qui ne peut pas prendre le caractère d'une obligation. Nos abonnés devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois ; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a à n'envoyer que des exemplaires *bien préparés, et munis d'étiquettes de provenance exacte*, cet acte de politesse élémentaire allégera la tâche des spécialistes. D'autre part, l'usage veut que les spécialistes consultés puissent conserver pour leur collection des doubles des Insectes communiqués.

Carabides : G. COLAS, 45 bis, rue de Buffon, Paris (V^e). — G. PÉCOUD, 17, rue de Jussieu, Paris (V^e).

Cicindélides : Dr E. RIVALIER, 26, rue Alexandre-Guilman, Meudon (S.-et-O.).

Staphylinides : J. JARRIGE, 4, rue P. Cézanne, Châtenay-Malabry (Seine).

Psélaphides, Scydménides : Dr Cl. BESUCHET, Muséum d'Hist. naturelle de Genève (Suisse).

Dytiscides, Halipides et Gyridés : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, Paris (XIII^e).

Hydrophilides : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, Paris (XIII^e).

Histeridae : Y. GOMY, La Chaumière, App. 69, esc. G, Rte Saint-François, Saint-Denis (La Réunion).

Malacodermes : R. CONSTANTIN, 1 sq. des Aliscamps, Paris (16^e).

Halticinae : S. DOGUET, 182, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).

Clavicornes : R. DAJOZ, 4, rue Herschel, Paris (VI^e).

Catopides : Dr H. HENROT, 5, rue Ancelle, Neuilly-sur-Seine (Seine).

Elatérides : A. IABLOKOFF, R. de l'Abreuvoir, 77 - Héricy (S.-et-M.).

Buprestides : L. SCHAEFER, 19, avenue Clemenceau, Montpellier (Hérault).

Scarabéides Coprophages : R. PAULIAN, 45 bis, rue de Buffon, Paris (V^e). — H. NICOLLE, à Saint-Blaise, par Montiéramey (Aube).

Scarabéides Mélolonthides : Ph. DEWAILLY, 94, avenue de Suffren, Paris (XV^e).

Scarabéides Cétonides : P. BOURGIN, 15, rue de Bellevue, Yerres (S.-et-O.).

Cryptocephalini : M. BURLINI, Ponzano Veneto, Treviso, Italie.

Curculionides : A. HOFFMANN, 15, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, Boulogne-sur-Seine.

Bruchides, Scolytides : A. HOFFMANN, 15, avenue Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, Boulogne-sur-Seine.

Scolytides : A. BALACHOWSKY, Institut Pasteur, 25, rue du Docteur-Roux, Paris (XV^e). Voir *Cochenilles*.

Larves de Coléoptères aquatiques : H. BERTRAND, 6, rue du Guignier, Paris (XX^e).

Macrolépidoptères : J. BOURGOGNE, 45 bis, rue de Buffon, Paris (V^e).

Macrolépidoptères Satyrides : G. VARIN, avenue de Joinville, Joinville-le-Pont (Seine).

Géométrides : C. HERBULOT, 31, avenue d'Eylau, Paris (XVI^e).

Orthoptères : L. CHOPARD, 45 bis, rue de Buffon, Paris (V^e).

- Hyménoptères* : Ch. GRANGER 26, rue Vineuse, Paris. — D. B. BAKER (F.R.E.S.), 29, Munro Road, Bushey, Herts (Grande-Bretagne). *Apidae*.
- Plecoptères* : J. AUBERT, Conservateur au Musée zoologique de Lausanne, Suisse.
- Odonates* : R. PAULIAN, 45 bis, rue de Buffon, Paris (V°).
- Psoques* : BADONNEL, 4, rue Ernest-Lavis, Paris (XII°).
- Diptères Tachinaires* : L. MESNIL, Station centrale d'Entomologie, Route de Saint-Cyr, Versailles (S.-et-O.).
- Diptères Simuliides* : P. GRENIER, 96, rue Falguière, Paris (XV°).
- Diptères Ceratopogonidae* : H. HARANT, Faculté de Médecine, Montpellier (Hérault).
- Diptères Chironomides* : F. GOUIN, Musée zoologique, Strasbourg.
- Diptères Chloropides* : J. D'AGUILAR, Station centrale de zoologie agricole, route de Saint-Cyr, Versailles (S.-et-O.).
- Diptères Phlébotomides et Acariens Ixodites* : Dr COLAS-BELCOURT, 96, rue Falguière, Paris (XV°).
- Hémiptères Reduviides* : A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, Paris (V°).
- Hémiptères Homoptères* : Dr RIBAUT, 18, rue Lafayette, Toulouse (Hte-Garonne).
- Hémiptères Hétéroptères* : J. PENEAU, 50, rue du Docteur-Guichard, Angers.
- Cochenilles (Diaspinae)* : Ch. RUNGS, Direction des Affaires économiques, Rabat, Maroc. — A. BALACHOWSKY, Institut Pasteur, 25, rue du Docteur-Roux, Paris (XV°).
- Aptérygotes* : Cl. DELAMARE-DEBOUDEVILLE, Laboratoire Arago, Banyuls (P.-O.).
- Protoures, Thysanoures* : B. CONDÉ, Laboratoire de zoologie, Faculté des Sciences, Nancy (M.-et-M.).
- Biologie générale, Tératologie* : Dr BALAZUC, 2, rue des Messiers (porte C), Argenteuil (S.-et-O.).
- Parasitologie agricole* : Dr POUTIERS, 9, place de Breteuil, Paris (VII°).
- Arnéides* : J. DENIS, rue du Marais, 85 - Longeville (Vendée).
- Araignées cavernicoles et Opiliones* : J. DRESKO, 30, rue Boyer, Paris (XX°).
- Isopodes terrestres* : Prof. A. VANDEL, Faculté des Sciences, Toulouse (Hte-Gar.).

Offres et demandes d'échanges (suite)

- Chr. POITROT, 32, rue V.-Hugo, Avion (P.-de-C.), dés. entrer relation av. chasseurs Coléop. tous pays.
- Ed. DRESKO, 30, rue Boyer, Paris (XX°), achète tous separata concernant les Araignées et les Opilions. Lui faire parvenir les titres des separata ou des ouvrages.
- Milo BURLINI, Ponzano Veneto (Treviso), Italie, recherche *Cryptocephalus* d'Afr. du Nord.
- CARPEZA Gérard, r. de Calais, 62 - Le Touquet rech. dans Faune de France : Carabiques de JEANNEL t. 1 et 2, *Buprestidae* de THÉRY, Hyméropt. Vespiformes de BERLAND et BERNARD (T. III).

**ASSOCIATION FRANÇAISE
DES AMATEURS DE CACTÉES ET PLANTES GRASSES**

“ **CACTUS** ”

84, Rue de Grenelle, PARIS (VII^e)

**Amenez tous vos amis à l'Association
Plus nous serons nombreux,
plus notre travail sera intéressant.**

COTISATIONS POUR L'ANNÉE 1966

Membre actif	(France)	20 F.
— —	(Etranger)	25 F.
Droits inscription		1,50 F.

La revue est envoyée gratuitement aux membres de l'Association

La plupart des numéros antérieurs sont encore disponibles

ÉDITIONS NÉRÉE BOUBÉE & C^{IE}

3, Place St-André-des-Arts, et 11, Place St-Michel, **PARIS-VI^e**

ATLAS ILLUSTRÉS D'HISTOIRE NATURELLE

VERTÉBRÉS

Petit Atlas des Mammifères (4 fasc.) — Atlas des Mammifères de France (1 vol.)
Petit Atlas des Oiseaux (4 fasc.) — Atlas des Oiseaux de France (4 fasc.)
Petit Atlas des Amphibiens et Reptiles (fasc.)
Petit Atlas des Poissons (4 fasc.)

INSECTES

Petit Atlas des Insectes (sauf Coléoptères et Lépidoptères) (fasc.)

NOUVEL ATLAS D'ENTOMOLOGIE (FAUNE DE FRANCE)

Introduction à l'Entomologie	3 fasc.	Aptérygotes et Orthoptéroïdes	1 fasc.
Libellules, Ephémères, Psoques	1 fasc.	Névroptères et Phryganes	1 fasc.
Hémiptères	fasc.	Lépidoptères	3 fasc.
Diptères	fasc.	Coléoptères	3 fasc.
		Arachnides	1 fasc.
		Hyménoptères	3 fasc.
		Larves	1 fasc.

DIVERS

Manuel du Botaniste herborisant 1 fasc.
Petit Atlas des Fossiles 3 fasc.
Atlas des Parasites des Cultures 3 fasc.

eno

GAINERIE

CARTONNAGE

37, Rue Censier, 37

PARIS-V^e

Métro : Censier-Daubenton

TÉL. Gobelins 36-14

La seule Maison spécialisée dans la fabrication
du **CARTON A INSECTES** **eno**
à fermeture hermétique système

ainsi que dans celles des **paillettes**,
Boîtes à préparation microscopique,
Cartonnages, Boîtes et Coffrets
pour classement et préparation.

Angle de la Rue Monge

(ENTRE LE MUSÉUM ET
L'INSTITUT AGRONOMIQUE)

**DE PUISSANTS MOYENS DE FABRICATION
ET DES MACHINES DE HAUTE PRÉCISION**
*au service d'une
qualité internationale*

- * MICROSCOPES SCIENTIFIQUES
mono et binoculaires A partir du modèle le plus simple
PO on peut, par addition ou substitution, obtenir le
modèle bactériologique le plus complet RC 5
- * MICROSCOPES A CONTRASTE DE PHASE.
- * MICROSCOPES BINOCULAIRES STÉRÉOSCOPIQUES
Grossissement : 10 x à 140 x.
- * LOUPES A MAIN
à optique corrigée Grossissement : 4 x à 12 x et loupes
à grossissements multiples.
- * JUMELLES DE PRÉCISION
à optique traitée.

Livraison rapide - Tous types en stock

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS
BARBIER, BENARD & TURENNE
82 Rue Curial - PARIS

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

N. BOUBÉE & C^{ie}

3, Place St-André-des-Arts et 11, Place St-Michel, PARIS-VI^e

MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE

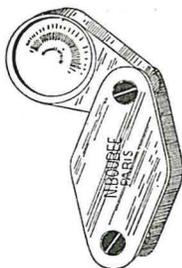
SPÉCIALITÉS DE

CARTONS — FILETS
ÉTALOIRS — ÉPINGLES

LIBRAIRIE

ECHANTILLONS A LA PIÈCE
COLLECTIONS

Zoologie - Botanique - Géologie
Minéralogie - Naturalisations



NACHET

Fournisseur des Laboratoires du Muséum

17, Rue Saint-Séverin
PARIS-V^e

NOUVELLES LOUPES BINOCULAIRES STÉRÉOSCOPIQUES

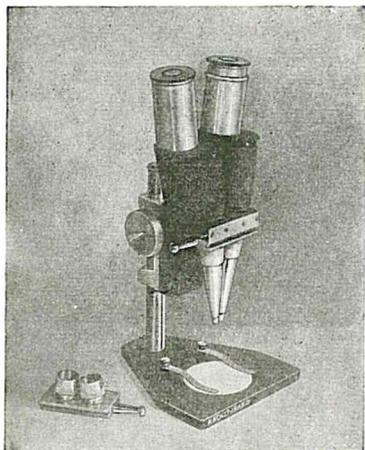
pour Entomologie

- « Grand champ
- « Grande distance frontale
- « Grande variété de supports

NOUVEAUX MICROSCOPES DE RECHERCHES

monoculaires - binoculaires
métallographiques - polarisants

**Demandez les Catalogues qui
vous intéressent, en rappelant
cette annonce**



SOMMAIRE

TIBERGHIEU (G.). — Note relative aux Coléoptères Carabiques dans les Pyrénées	1
CHATENET (G. du). — Pièges aériens (1 fig.).....	7
COLAS (G.). — Le <i>Carabus rutilans</i> Dejean et ses races (1 fig.) (COL. CARAB).....	9
RIVIÈRE (M.). — <i>Aepus marinus</i> en Bretagne du Sud (COL. CARAB.)..	14
VILLIERS (A.). — Coléoptères Cérambycides de Turquie (1 ^{re} partie).	18